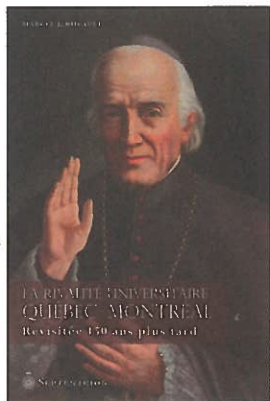


La rivalité entre les deux plus importantes villes du Québec a pris différentes formes au fil des ans. Que ce soit sur la patinoire, entre différentes stations de radio ou dans le discours de ses maires qui entretiennent un populisme de niveau compétitif pour incarner leur ville, la relation entre la capitale et la métropole se fait sous le signe de la comparaison à l'autre. Comme le démontre le docteur en médecine et historien des sciences **MARCEL RHÉAULT**, dans *La rivalité universitaire*

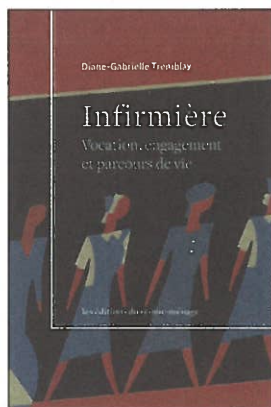


Québec-Montréal, au Septentrion, l'université québécoise, lors de sa fondation, n'échappa pas à cette dynamique. L'auteur fait état de la discorde qui a perduré de la fondation de l'Université Laval, à Québec en 1852, jusqu'à la fondation de l'Université de Montréal, soixante-dix ans plus tard. Relatant les conflits entre les diocèses, multipliant les aller-retours vers Rome, le livre fait le récit de l'acharnement de certains évêques montréalais dans leur quête de se doter, eux aussi, d'une institution d'enseignement supérieur.

(Septentrion, 286 p., 2011, 27,95 \$, 978-2-89448-671-9.)

olo et le travail

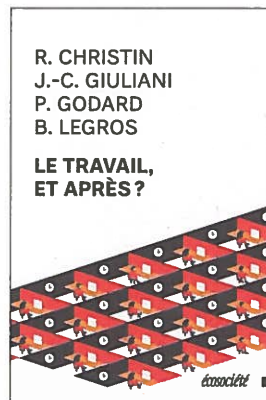
S'il y a un milieu de travail qui retient souvent l'attention des médias, c'est bien celui de la santé! Et pourtant, que sait-on concrètement de la réalité des femmes qui y travaillent? Dans *Infirmière. Vocation, engagement et parcours de vie*, **DIANE-GABRIELLE TREMBLAY** analyse l'organisation du travail des infirmières et la question du vieillissement de la main-d'œuvre. Alliant la perspective historique et, surtout, l'expérience contemporaine d'une trentaine de femmes, l'auteure offre un des rares ouvrages sur cette profession en examinant les défis, les réussites et les enjeux, comme la conciliation travail-famille, qui touchent cette vocation, la plupart du temps, féminine. Malgré les horaires impossibles, les situations difficiles, on y découvre des salariées engagées et passionnées, mais que peut-on penser de leurs conditions? N'y aurait-il pas des ressources ou des mesures pour améliorer leur parcours de vie? Quels sont



les impacts des décisions de nos gouvernements sur le quotidien de ces femmes qui consacrent leur vie à nous soigner?

(Les Éditions du remue-ménage, 154 p., 2014, 21,95 \$, 978-2-89091-481-0.)

La société de consommation dans laquelle nous évoluons place le travail au sommet de la hiérarchie des valeurs. Que l'on soit progressiste ou conservateur, point de salut hors du marché de l'emploi. Le collectif d'auteurs à l'origine de *Le travail, et après?*, aux éditions Écosociété, entend



revoir le sacro-saint modèle de l'emploi qui perpétue le mythe de la croissance éternelle. On y interroge la pertinence de valoriser à ce point l'emploi alors qu'il se fait de plus en plus rare et dans des conditions de plus en plus précaires. On cherche à faire éclater l'idée que le travail serait l'élément structurant à la fois nos vies individuelles et collectives. Les auteurs soulignent l'absurdité d'un paradigme où la surproduction et la surconsommation sont déifiées alors que les res-

sources de la planète sont, elles, limitées. Le lecteur est ici convié à une vaste réflexion sur ce qui pourrait advenir après un éclatement de la bulle du marché de l'emploi telle que nous la connaissons.

(Écosociété, 128 p., 2017, 18 \$, 978-2-89719-308-9.) 

Dans *Les avocates, les avocats et la conciliation travail-famille*, **ELENA MASCOVA** et **DIANE GABRIELLE TREMBLAY** examinent, à partir d'entrevues avec 29 avocates et 17 avocats, la réalité de la conciliation travail-famille dans le milieu du droit, tant dans les grands cabinets



que dans le secteur public ou dans les petits bureaux indépendants. En effet, ce milieu hyperperformant apparaît souvent difficilement conciliable avec les réalités familiales, bien que la présence des femmes y soit, sans cesse, croissante (elles représentent la moitié des avocats du Québec!) et que cette question préoccupe de plus en plus les hommes. Les façons de faire doivent-elles être revues?

Répondent-elles à la réalité des familles d'aujourd'hui? Est-il nécessaire pour bien exercer cette profession d'être joignable en tout temps et au détriment de ses autres